

A Note from the Editor

1989 MARKS THE FIFTEENTH ANNIVERSARY of the Society for the Study of Architecture in Canada. In 1975 Martin Eli Weil, the Society's founder, looked back on the birth of the SSAC and the launch of *Nouvelles/Newsletter*, predecessor to the *Bulletin*:

In February of 1973, Ms Jane Fawcett wrote asking if I was interested in forming a Victorian Society in Canada. Feeling that a Victorian Society was inappropriate in the context of Canadian architectural history, I began forming the broader organization that was to become known as the Society for the Study of Architecture in Canada. In October 1973, a steering committee of 15 people met in Ottawa to formulate bylaws for the organization. At this time an interim Board of Directors was appointed.

The first meeting took place at Stanley House in June, thanks to a grant from the Canadian Committee for UNESCO. It was decided that SSAC should be more active than most learned societies. To further this end, eight standing committees were formed, including the Archives, Communications, Preservation, Membership and Finance Committees.

In October 1974, the Society was officially incorporated and tax deductible status was received in November. During that same autumn, application was made to the Humanities Research Council to become a Learned Society.

It was decided that the publication of a newsletter was necessary to inform members of the organization's activities, to provide a forum for members and to disseminate information about the study of architecture. An application was made to the Canadian Committee for UNESCO for funds to underwrite the printing and mailing costs of a newsletter. Thanks to the granting of these funds a newsletter was established.

In September 1980 *Nouvelles/Newsletter* was given a new name — *Bulletin* — and a new magazine-style format. With these changes came a new emphasis on the publication of current research. Since 1980 more than 150 scholarly articles, book reviews and critiques have been published under the *Bulletin* banner. To mark the fifteenth anniversary of the SSAC — and 10 years of *Bulletin* publication — a cumulative index to the *Bulletin* has been created. It appears as a special supplement to this issue.

ELSEWHERE IN THIS ISSUE, Boyde Beck looks at Toronto between the years 1920 and 1940, and sees a city which rejected the architectural excesses of the previous era — though not entirely — and which embraced the modern age — but not wholeheartedly. It was, in his words, a city which “preferred its architecture streamlined and restrained, but not shorn of its antecedents.” It was, as Beck illustrates, a city in an age of transition.

Jennifer McKendry's *The Early History of the Provincial Penitentiary, Kingston, Ontario* was the winner of the SSAC's Martin Eli Weil Award for 1989. McKendry investigates the attempts by 19th century reformers, builders and architects to render their noble aims of “security, salubrity and reformation” in stone. Their ignoble result has since gained national political and social infamy. McKendry explains how the penitentiary came to be the way it is, and the symbolic role played by its architecture.

Thanks this issue go to **Dominique Michel** for translation and **Christine Derouin** for word processing.

Note du rédacteur

L'ANNÉE 1989 MARQUE LE QUINZIÈME ANNIVERSAIRE de la Société pour l'étude de l'architecture au Canada. En 1975, Martin Eli Weil, fondateur de la Société, repassait la naissance de la SÉAC et le lancement de la publication *Nouvelles/Newsletter*, qui a précédé le *Bulletin* :

En février 1973, Mme Jane Fawcett m'écrivait pour me demander si je serais intéressé à former une société victorienne au Canada. Comme je trouvais qu'une société victorienne ne convenait pas à l'histoire de l'architecture canadienne, je commençai à former un organisme plus général qui devint la Société pour l'étude de l'architecture au Canada. En octobre 1973, un comité d'organisation se réunissait à Ottawa pour rédiger les arrêtés de l'organisation. On nomma alors un conseil d'administration provisoire.

La première réunion eut lieu en juin à Stanley House, grâce à une subvention du Comité canadien de l'UNESCO. Il fut alors décidé que la SÉAC devrait être plus active que la plupart des sociétés savantes. Pour arriver à cette fin, huit comités permanents furent créés, dont les comités des archives, des communications, de la préservation, des cotisations et de la finance.

En octobre 1974, la Société fut incorporée officiellement et devint en novembre un organisme de bienfaisance reconnu. Au cours du même automne, une demande fut faite auprès du Conseil canadien de recherches sur les humanités pour devenir une société savante.

On décida que la publication d'un bulletin de nouvelles était nécessaire pour informer les membres des activités de l'organisation, leur fournir une tribune et faire circuler de l'information sur l'étude de l'architecture. Une demande fut faite auprès du Comité canadien de l'UNESCO pour recevoir des fonds pour couvrir les frais d'impression et de poste d'un bulletin de nouvelles. Grâce à cette subvention, un bulletin de nouvelles fut créé.

En septembre 1980, *Nouvelles/Newsletter* reçut un nouveau nom — *Bulletin* — et une nouvelle présentation sous forme de magazine. Avec l'arrivée de ces changements, on mit l'accent sur la publication de recherches actuelles. Depuis 1980, plus de 150 articles savants et comptes-rendus et critiques de livres sont parus dans le *Bulletin*. Pour marquer le quinzième anniversaire de la SÉAC et les 10 ans de publication du *Bulletin*, un index cumulatif du *Bulletin* a été compilé. Vous le trouverez comme supplément au numéro de ce mois-ci.

AUSSI DANS CE NUMÉRO, Boyde Beck examine le Toronto des années 1920 à 1940 et découvre une ville qui a rejeté les excès architecturaux de l'époque précédente, bien que pas entièrement, et qui englobe l'âge moderne, mais pas à fond. Il le décrit comme une ville qui “préfère une architecture aérodynamique et sobre, mais qui n'est pas dépourvue de ces antécédents”. La ville était, tout comme l'illustre Beck, à un âge de transition.

L'article de Jennifer McKendry intitulé *The Early History of the Provincial Penitentiary, Kingston, Ontario* a remporté le prix Martin-Eli-Weil 1989. McKendry y examine les tentatives des réformateurs, constructeurs et architectes du 19e siècle pour sculpter dans la pierre leurs nobles buts de “sécurité, salubrité et réformation”. Le résultat ignoble a depuis acquis une infamie politique et sociale nationale. McKendry explique comment le pénitencier en est arrivé à ce qu'il est et le rôle symbolique qu'a joué son architecture.

Je remercie **Dominique Michel** pour la traduction et **Christine Derouin** pour le traitement de texte.